

# Ben M'hidi, les Frères musulmans et la mafia de l'import

**S**ouvent, à la lecture de ces chroniques que je rédige parfois comme un tribun au militantisme bien accroché mais un peu désuet, de nombreux lecteurs m'écrivent pour me dire leur peine de me voir m'essouffler pour rien. «Qui va vous écouter ? Vous perdez votre temps !» Alors, quand j'entends des responsables, silencieux comme des carpes jusque-là, s'interloquer soudainement devant le gâchis inqualifiable de l'importation et parler de «pays poubelle» qui accueille les déchets de toute la planète, je me surprends à titiller mon ego, en me disant : «Mais je le dis sans cesse depuis le début des années 1990...» ! En fait, je n'ai aucun mérite. Ce que j'écris me semble couler de source. Je n'ai jamais écrit pour répondre aux modes du moment, ni au souci hypocrite d'«objectivité» et de «neutralité» qui vous met sous la coupe des pensées imposées par l'ordre impérialiste mondial. Car leur fameuse objectivité voit toujours du même côté.

En se détournant des options progressistes qui sont l'essence même de sa révolution, l'Algérie a dévié de sa trajectoire. Elle n'avait pas dévié de sa trajectoire idéologique du temps de Boumediène ou de Ben Bella. Avec eux, c'était un autre problème, celui de la légitimité posée par certains, mais l'option socialiste que tous les deux ont défendue et tenté d'appliquer n'était pas une lubie personnelle ou pure folie. Car la question fondamentale est là : la Révolution algérienne, dès son déclenchement, voulait répondre à l'attente des paysans pauvres et sans terre, donner de l'emploi à ceux qui n'en ont pas, édifier un Etat fort et juste, unir le front anti-impérialiste en Afrique, nouer des relations fortes avec les pays progressistes. Il n'a jamais été question de créer un Etat bourgeois qui ouvrira les portes aux exploiters et perpétuera le système injuste de la colonisation sous le drapau de l'indépendance.

Sur un autre plan, les velléités de révisionnisme qui tentent de donner un rôle important aux Ulémas durant cette révolution, ne reposent sur aucune vérité

scientifique ; ils utilisent le passé, le maquillent et le dénaturent, pour se projeter dans les luttes partisans actuelles. Le réveil des Frères musulmans algériens qui sont en train de contrôler la vie de la société actuelle coïncide avec l'avènement de l'ordre wahhabite et la bataille ne va plus opposer modernistes et conservateurs ou nationalistes et islamistes ou libéraux et socialistes, mais mettre les extrémistes en costume et ceux en kamis face à face. Les Ulémas n'étaient pas favorables à la Révolution en 1954<sup>(\*)</sup>, comme Messali. Les premiers ont rejoint le Front en 1956 et le second a créé le MNA pour faire la guerre aux révolutionnaires indépendantistes. Messali est le chef du sinistre Bellounis, bombardé général et serviteur attiré de l'armée française qu'il jura de servir avec ses milliers d'hommes. Et quand j'apprends que la femme de ce traître a revendiqué le statut de martyr pour son mari, et sur une chaîne algérienne de surcroît, je me dis que l'épisode Ferial Bengana est peut-être le début de quelque chose de plus sordide et de plus profond ! Par ailleurs, je me suis interrogé sur la campagne menée contre les discrets Ahmadis qui sont devenus un danger pour le pays alors qu'il y a d'autres sectes beaucoup plus pernicieuses qui disposent de partis politiques, de chaînes de télévision et de centaines d'associations, dont personne ne se préoccupe.

Revenons maintenant aux options économiques et à cette «Algérie poubelle» qui n'en peut plus de recevoir bateau après bateau, chargés de miel saoudien, de biscuits turcs, de jus du Golfe, de figues de Barbarie en barquettes et de 50 000 produits dont la majorité est constituée de camelotes qu'aucun pays n'accepterait. D'ailleurs, si vous faites un tour dans n'importe quelle supérette, vous allez voir un tas d'ordures sucrées entassées les unes sur les autres qu'on vous propose à des prix cassés. Ils appellent ça «Promotion» ! Voilà nos devises, notre argent collectif, l'argent du pétrole. Et encore, ils sont bien gentils de montrer quelques restes car vendre ou ne pas vendre n'est pas leur problème.

Dans tout pays qui se respecte, importer répond à des besoins précis. Dans n'importe quel pays, le gouvernement veille à économiser l'argent public pour le mettre au service de l'économie

et du bien-être du peuple. Notre argent est siphonné par des importateurs véreux, véritables barons devenus trop puissants pour être stoppés dans leurs trafics transfrontaliers. Et ici, je fais une halte pour ne pas incriminer les professionnels de l'importation qui travaillent selon des normes universelles et permettent aux ménages de disposer de tous les produits indispensables à la vie quotidienne, et au bon prix. Je parle de ces monstres qui amassent des fortunes grâce à la surfacturation. Vendre leurs produits est le dernier de leurs soucis. Qui achèterait d'ailleurs les pierres qu'ils ont ramenées par conteneurs ? Et on aurait pu les comprendre tant est humaine l'avidité du gain mais le plus grave est qu'ils n'ont pas pensé à investir dans l'industrie renaissante, ni à aider ce pays qui en a fait des nababs. Non ! Ils sont nés pour tuer l'économie nationale. Avec l'argent qu'ils gagnent, ils alimentent le circuit du change parallèle. Sans leur argent recyclé au noir, le dinar algérien se porterait beaucoup mieux.

J'ai compris que le gouvernement, coïncé par la crise, a voulu économiser ses devises, comme le ferait n'importe quel gouvernement. Et j'ai écouté avec beaucoup d'attention le brave Tebboune, un patriote qui a fait preuve d'une compétence avérée dans la gestion de l'immobilier national. Chargé du ministère du Commerce, il a sorti son épée pour faire la guerre aux lobbies de l'importation. J'étais heureux. J'allais écrire à tous ceux qui me disaient : «La caravane passe, aboie, mon cher Maâmar !» pour leur faire comprendre que l'on est toujours incompris quand on évoque les choses avant les autres... Et puis, le fameux trou noir reprend vie ! M. Tebboune disparaît des écrans radar et la mafia de l'import remporte la victoire par KO.

Et pourtant, dois-je rappeler que ces décisions, inattendues, de revenir à l'ancien système d'importation, n'ont aucun sens, aucun intérêt économique car elles court-circuitent un effort collectif du gouvernement qui a déjà donné des résultats plus que satisfaisants au niveau du ciment et du rond à béton notamment. Mais n'est-ce pas plutôt le retour à la conception du tout import de la décennie précédente, synonyme de désindustrialisation ; car tout produit fabriqué ici est un produit de moins pour l'importation ? Pourtant, nous sommes liés à la paro-



Par Maâmar Farah  
farahmadaure@gmail.com

le donnée aux martyrs, nous sommes les enfants d'une révolution qui n'a pas été menée pour remplacer les anciens colons par une espèce de mutants analphabètes, grossiers, surgis de la planète trabendiste des années 1980 et 1990, des exploiters encore pires que les anciens colons. L'Algérie est la fille d'une révolution progressiste, anti-impérialiste. Et puisque l'on vient de célébrer la date de l'assassinat du martyr Ben M'hidi, permettez-moi de vous rappeler ce qu'il attendait de nous. Avons-nous trahi ? Avons-nous respecté la parole donnée ? A vous de conclure :

«Le peuple algérien reprend une autre fois les armes pour chasser l'occupant impérialiste, pour se donner comme forme de gouvernement une république démocratique et sociale, pour un système socialiste comportant notamment des réformes agraires profondes et révolutionnaires, pour une vie morale et matérielle décente... Le peuple algérien est fermement décidé, compte tenu de ses déboires et de ses expériences passées, à se débarrasser à jamais de tout culte de la personnalité et le messalisme en est une des formes les plus primitives, les plus réactionnaires, les plus dégradantes...» (Fin de citation).

M. F.

(\*) Vous avez confiance en Boudiaf ? Ecoutez-le parler des Ulémas durant la Révolution :  
<https://youtu.be/yPue6WFEHD4>

**Le Soir sur Internet :**  
<http://www.lesoirdalgerie.com>  
**E-mail :** [info@lesoirdalgerie.com](mailto:info@lesoirdalgerie.com)

## POUSSE AVEC EUX !

Par **Hakim Laâlam**

[hlaalam@gmail.com](mailto:hlaalam@gmail.com)  
[@laalamhakimus](mailto:@laalamhakimus)



## Et là, tu la sens enfin, la brise numérique ?

- La commission d'inspection de l'usine Tahkout-Hyundai a remis son rapport.
- Et il dit quoi ce rapport ?
- Il félicite la direction et les travailleurs de l'usine.
- Comment ça, il les félicite ?
- Oui ! Il les félicite un pneu, beaucoup, passionnément...

Ça va trop vite pour moi ! L'industrie automobile algérienne se développe à une allure qui me donne le tournis. Vous vous souvenez que l'autre jour, je vous annonçais l'arrivée bientôt du géant suédois et mondial de l'ameublement dans le segment auto, chez nous, avec l'implantation à Tiaret-sur-Roues d'une usine de tututes en kits. D'abord, un remerciement à Adda, mon pote de Stockholm. Comme je coinçais sur la chute de ma chronique, ne sachant pas comment traduire en suédois ma ritournelle, «Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue», il a eu l'extrême gentillesse de m'envoyer la traduc'. Et v'là ce que ça donne : «Jag rökar te och jag blir våken, mardrömen fortsätter» Bon, ça, c'est fait ! Ça ne fera pas avancer plus rapidement les véhicules Ikea ni n'introduira le suédois comme troisième langue au choix au bac, mais au moins, c'est dit !

J'étais donc tout à ma joie d'apprendre l'apport de cette immense firme venue du froid dans notre essor industriel, lorsque m'est parvenue cette autre énorme nouvelle : désormais, les Algériens pourront se faire livrer leurs voitures par... mail ! Oui, sur la toile ! Et pas que ! Déjà, deux marques ayant pignon, carburateur et GPS sur rue proposent, dans leur service après-vente, la première révision non seulement gratuite – ce qui n'est pas franchement nouveau – mais surtout à effectuer sur Viber ! Sans se déplacer ! Sans bouger de son salon. Et là, tu te dis qu'ils ne peuvent théoriquement pas faire plus. Erreur ! Figure-toi, incrédule que tu es que désormais, et surtout «dorénavant», ton contrôle technique annuel pourra se faire sur Twitter, la fiente de l'oiseau bleu en bas du certificat de conformité de ton véhicule faisant foi ! Et c'est pas tout mon Loulou ! Les équipes de management et de e-commerce des concessionnaires-monteurs assembleurs-déballeurs-autos travaillent d'arrache-pied à un service de dépannage 24/24 par Instagram ! La sens-tu cette brise numérique et de progrès qui souffle enfin sur l'Algérie ? Si tu ne la sens pas vraiment, alors baisse la vitre de ton ordinateur et passe la 4<sup>e</sup> avec ta souris. Tout en fumant du thé pour rester éveillé à ton cauchemar qui continue.

H. L.